

Communiqué commun

Associant le [Dr Denis FAUCONNIER](#), Chantal LHOIR (AFMT),  
Annie THÉBAUD-MONY ([Association Henri PÉZERAT](#) & [GISCOP93](#)) et la [CRIIRAD](#)

**« ÉPIDÉMIE » DE CANCERS DE LA THYROÏDE :  
Faut-il poursuivre l'Institut de Veille Sanitaire pour délit de tromperie ?**

**L'InVS a célébré le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la catastrophe de TCHERNOBYL avec un rapport qui méconnaît toutes les données acquises en matière de cancérogénèse et qui constitue un véritable déni de droit pour les victimes, passées et à venir, des polluants cancérogènes.**

L'augmentation de l'incidence des cancers de la thyroïde ne serait pas réelle mais proviendrait pour l'essentiel de l'amélioration du dépistage et de la découverte de micro-cancers qui n'auraient jamais atteint de stade clinique. Rien ne prouverait, en particulier, le rôle des pollutions radioactives.

Le 1<sup>er</sup> juin 2016, en réaction à cette publication, le Dr Fauconnier, l'Association Française des Malades de la Thyroïde, l'Association Henri Pézerat et la CRIIRAD ont adressé une demande au ministère de la Santé, ministère de tutelle de l'InVS.

**Aucune réponse de fond n'étant encore parvenue, les signataires rendent aujourd'hui publique leur critique des travaux de l'Institut de Veille sanitaire : méthodologie inadaptée, données non actualisées, erreurs de raisonnement.**

Cet institut est désormais intégré dans Santé publique France qui a pour mission de « *protéger efficacement la santé des populations* », « *d'anticiper et d'alerter par la veille et la surveillance épidémiologique* ». Les associations demandent à Mme Touraine, ministre de la santé, des actes concrets prouvant la réalité de ces engagements : **la publication de toutes les données d'incidence sur le cancer de la thyroïde et la correction des erreurs de raisonnement qui biaisent l'analyse des données et conduisent à masquer l'impact de Tchernobyl.**

Cela fait 30 ans que les autorités françaises s'emploient à étouffer le bilan sanitaire de l'accident de Tchernobyl. Par exemple, aucune enquête officielle n'a jamais été ouverte, en dépit de demandes répétées, sur le pic d'hypothyroïdies néonatales de 1986, alors qu'il constitue la preuve de l'importance de la contamination subie par la population et de la réalité des **dommages**. Des garanties et des outils doivent impérativement être mis en place pour que ceci ne soit jamais plus possible.

Face à l'explosion de l'incidence des cancers, **il est impératif de mettre en œuvre des registres de cancer qualitatifs, documentant l'exposition personnelle et professionnelle des malades, et de réorienter d'urgence la recherche en santé publique, afin qu'elle soit effectivement au service de la connaissance, de la reconnaissance et de la prévention.**

*Lire la critique des travaux de l'InVS (4 pages)*